

Les techniques nucléaires peuvent contribuer à améliorer la santé humaine

Par Yukiya Amano, Directeur général de l'AIEA

Depuis leurs débuts, dans les années 1930, les techniques nucléaires ont immensément contribué au bien-être humain et sauvé des dizaines de millions de vies. Aujourd'hui, elles jouent un rôle croissant dans le diagnostic et le traitement des principales maladies non transmissibles, notamment le cancer et les cardiopathies.

Les objectifs de développement durable (ODD) adoptés par des dirigeants du monde entier en 2015 incluent l'engagement de « permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge. » La science nucléaire peut apporter une contribution significative à la réalisation de cet objectif. L'AIEA est déterminée à aider ses États Membres à utiliser la science et la technologie nucléaires afin de réduire d'un tiers le nombre de décès dus à des maladies non transmissibles d'ici 2030, ce qui est une cible-clé des ODD.

Le cancer et les maladies cardiovasculaires, premières causes de mortalité dans le monde, sont à l'origine de 26,5 millions de décès sur les 56,4 millions comptabilisés en 2015. Or, les techniques nucléaires peuvent apporter des améliorations considérables dans ce domaine.

L'imagerie médicale et la radiothérapie constituent en effet des outils précieux pour le diagnostic, la prise en charge et le traitement du cancer. Ces dernières décennies, les technologies des rayonnements sont également devenues indispensables à la lutte contre les maladies cardiovasculaires, tandis que diverses techniques isotopiques sont utilisées pour améliorer la nutrition.

Vers l'égalité en matière d'accès

Il existe des inégalités considérables dans l'accès aux techniques nucléaires. Dans les pays développés, plus de la moitié des cancers sont guéris, grâce à un diagnostic précoce et à un traitement efficace. Dans les pays en développement, en revanche, le cancer est

souvent diagnostiqué trop tard pour qu'un traitement soit efficace.

C'est pourquoi l'AIEA et des partenaires tels que l'Organisation mondiale de la Santé s'emploient à remédier à cette situation. Nous aidons les pays à mettre au point des programmes de lutte globale contre le cancer, à mettre en place des installations de médecine nucléaire, de radio-oncologie et de radiologie, et à appuyer l'enseignement et la formation des professionnels de santé. En d'autres termes, nous travaillons à la création de capacités pour améliorer la vie de millions de personnes. Nous contribuons également à garantir la sûreté des patients, qui doivent recevoir la dose adéquate de rayonnements, ainsi que celle du personnel médical et technique, qui doit être protégé contre toute exposition nocive.

Le Forum scientifique 2017 de l'AIEA présente les bénéfices multiples des techniques nucléaires pour la santé humaine. La présente édition du Bulletin de l'AIEA met l'accent sur les nombreuses utilisations de ces techniques. Le Chili, par exemple, a modifié son programme national de nutrition pour y inclure l'utilisation des techniques nucléaires en vue de réduire l'obésité infantile (lire en page 6). Vous découvrirez le rôle de l'imagerie moléculaire dans le diagnostic de la démence (lire en page 10) et comment des pays comme le Cambodge (lire en page 8) et le Bangladesh (lire en page 12) utilisent la médecine radiologique dans la prise en charge du cancer. L'AIEA contribue à la sûreté grâce à l'assurance de la qualité et à l'audit dosimétrique (lire en page 14), et en s'assurant que la dose appropriée est administrée en vue d'un diagnostic exact (lire en page 20).

Je ne doute pas que la présente édition du Bulletin de l'AIEA permettra au lecteur de mieux comprendre, d'une part, l'application des techniques nucléaires dans le domaine de la santé humaine et, d'autre part, l'importance des activités menées par l'AIEA pour permettre l'accès à tous à cette science remarquable.



« L'AIEA est déterminée à aider ses États Membres à utiliser la science et la technologie nucléaires afin de réduire d'un tiers le nombre de décès dus à des maladies non transmissibles d'ici 2030, ce qui est une cible-clé des ODD. »

— Yukiya Amano,
Directeur général de l'AIEA



(Photo : C. Brady/AIEA)



(Photo : C. Brady/AIEA)



(Photo : S. Kamishima (AIEA))